

Les Acadiens renvoyés dans l'Ouest il y a 250 ans

Entre 1755 et 1763, 3 500 Acadiens arrivent en France, surtout dans l'Ouest. Comment la mère patrie digère-t-elle cet afflux ? L'historien Jean-François Mouhot s'est penché sur le sujet.

Entretien



Jean-François Mouhot.

Docteur en Histoire, chargé de recherche à l'Université de Birmingham.

Qui sont les Acadiens ?

Des colons, en majorité originaires de l'Ouest, installés en Acadie (sud du Québec). En 1713, la France perd cette colonie. En 1755, l'Angleterre décide de déporter les Acadiens, qui fuient. En 1758, 2 500 d'entre eux débarquent à La Rochelle, Saint-Malo, Cherbourg, Le Havre, Boulogne. En 1763, un autre millier, déjà déporté en Angleterre, est renvoyé vers Saint-Malo.

Comment sont-ils reçus ?

Les autorités locales apprennent leur arrivée quand ils débarquent ! Les maires et la Marine apportent les premiers secours. À Saint-Malo, une quête est faite dans la population. Puis le gouvernement verse une aide financière temporaire à chaque colon. Elle durera jusqu'en 1888 pour certains !

Restent-ils sur place ?

Ils vont être dispersés. Les uns s'installent autour de Saint-Malo. Le



La déportation des Acadiens en 1755 à Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse.

gouvernement expédie un groupe dans le Poitou pour défricher des terres. Au bout de deux ans, ceux-là filent à Nantes.

Et Belle-Île ?

C'est la volonté des États de Bretagne. Les Acadiens sont perçus comme plus patriotes que les autochtones. Ils parlent français alors qu'à l'Ouest les gens parlent patois et, en Bretagne, breton. En implantant des Acadiens à Belle-Île (qui sort d'occupation anglaise) et ailleurs, le gouvernement espère insuffler l'esprit français en Bretagne.

Comment se passe cette implantation ?

363 Acadiens arrivent au Palais, le plus grand port de l'île, en 1764. Ils demandent à rester groupés sur des terres au centre de Belle-Île. Ils ne veulent pas être mêlés à des îliens qu'ils ne comprennent pas. On préfère les disperser. Obstacle de la langue, querelles de voisinage, mauvaises récoltes : tout se ligue pour compliquer l'intégration de ces Acadiens. La moitié d'entre eux repartira au bout de quelques années. Les autres resteront et feront souche.

Y a-t-il eu véritable intégration ?

Après 1775, nombre d'Acadiens se retrouvent à Nantes où certains s'intègrent, trouvent des emplois. 200 à 300 restent dans la vallée de la Rance. En 1785, une flottille quitte Paimbœuf pour la Louisiane, avec 1 500 Acadiens, plus manipulés que volontaires. Échec de l'intégration ? Cela veut dire aussi que 2 000 restent et sont intégrés. L'étude des mariages le montre. Les premières années, les Acadiens ne se marient qu'entre eux. Plus cela ira, plus se multiplieront les mariages mixtes.

Quelles traces aujourd'hui ?

Il y a peu de lieux de mémoire. Mais un tissu associatif vivant qui entretient le souvenir acadien, surtout à Nantes et à Belle-Île. Ces associations gardent des liens étroits avec les Acadiens d'outre-Atlantique.

Recueilli par
Jean HUCHET.

Festivités. La semaine acadienne de Saint-Aubin-sur-Mer (Calvados) se termine aujourd'hui. Plus d'infos sur www.semaineacadienne.net



Les réfugiés acadiens en France,

Jean-François Mouhot, Éditions Septentrion, 456 pages, 37,75 €.

2010 Quand un écosystème s'étouffe

Raphaëla Le Gouvello vous propose, chaque semaine, de comprendre la biodiversité. Elle parle, aujourd'hui, d'une eau trop verte.



Raphaëla Le Gouvello, scientifique, vétérinaire.

Au départ de l'histoire, il faut une zone assez délimitée, mais cela peut s'étendre à tout un territoire côtier. Prenons un estuaire qui reçoit beaucoup de nutriments, polluants d'origines agricole ou urbaine, agissant comme des engrais dans l'eau. Quand il y en a trop, on parle d'eutrophisation du milieu.

La température se réchauffe au printemps, les micro-algues, plancton végétal, initient leur croissance et permettent ainsi le réveil de toute la chaîne alimentaire consécutive. Les cycles de floraison de phytoplancton se succèdent. Les animaux aquatiques poussent. Tout va bien.

Mais c'est un été chaud associé à des vents très faibles. Alors le système s'emballe. L'eau calme en surface devient le siège d'une prolifération intense de plancton. Elle est poisseuse de ces « blooms » d'algues, rouge, verte, marron, selon.

La pénétration de la lumière en profondeur ne se fait plus. L'obscurité s'y installe, les grandes algues comme les laminaires souffrent ainsi que tous les organismes du fond. Les micro-

algues en surface meurent et viennent tapisser le fond, contribuant d'autant à cette asphyxie qui s'y installe. Peu à peu, l'oxygène vital se raréfie, plus consommé que produit par les organismes du système.

Une nuit, après une journée particulièrement chaude et orageuse, la crise « anoxique » se déclenche.

Les poissons qui n'ont pu s'enfuir meurent les premiers, coquillages et crustacés suivent. Le matin, c'est la désolation sur les plages, cadavres échoués de congres, soles, bars...

C'est une histoire vraie. Une mortalité massive s'est produite en baie de Vilaine durant l'été 1982. D'autres alertes se sont déclenchées depuis, ici et là sur le littoral, fort heureusement sauvées par une météo qui a basculé, un vent qui s'est réveillé. Mais ne sommes-nous pas un peu sur la corde raide ?

Raphaëla LE GOUVELLO.



Une eau trop verte en Baie de Vilaine, 2007.

La France en bref

Trafic dense pour le chassé-croisé du 15 août...



504 km de bouchons ont été enregistrés hier à la mi-journée, avec des difficultés principalement au niveau du sud-est du pays ainsi que vers l'Espagne. Dimanche, Bison futé a classé la journée vert dans le sens des départs et orange dans le sens des retours.

... l'Ouest aussi a été embouteillé

D'importants ralentissements ont eu lieu autour de Nantes et sur la rocade rennaise. Dans les Côtes-d'Armor, la route était bloquée entre Saint-Brieuc et Lamballe. En Normandie, l'A13 a elle aussi été fortement perturbée notamment au niveau du péage de Dozulé.

Les phoques, attraction touristique de la Côte d'Opale

Une vingtaine de ces mammifères se sont installés sur les bancs de sable, près de Berck-sur-Mer. Ils avaient quasiment disparu des côtes du nord de la France à la fin des années 70. Leur retour attire les touristes qui viennent en nombre pour les observer.

150 millions de bouteilles de cognac exportées

Les expéditions de cognac ont augmenté de 10,7 % en 2009-2010. Cette croissance touche essentiellement l'Amérique du Nord, le Mexique et l'Extrême-Orient. Les exportations vers l'Europe sont, elles, en recul de 1,7 %.

De fortes pluies prévues dans le nord-est de la France

Dix départements de l'est de la France ont été placés en alerte orange par Météo France. De fortes pluies orageuses étaient attendues hier soir et dans la nuit. Des inondations sont possibles. Le cumul de pluie pourrait atteindre 50 à 80 mm en vingt-quatre heures.

Manifestation anti-corrída à Béziers



Une soixantaine de personnes se sont rassemblées hier matin devant les arènes, où se déroule la traditionnelle feria, pour exprimer leur opposition aux corrídas. Ils ont sifflé les toreros qui arrivaient sur le site avant de se disperser sans incident.